





DOSSIER DE PRESSE

Joël Ducorroy — Philippe Chitarrini — Clément Santos

Pourquoi pas

Vernissage jeudi 26 novembre à 18h00

Exposition jusqu'au 19 décembre 2026

LA VILLA BALTHAZAR
GALERIE D'ART CONTEMPORAIN

LES RENDEZ-VOUS DURANT L'EXPOSITION :

Vernissage de l'exposition	Jeudi 26 novembre - 18h00
Atelier d'écriture "Encre et Arts"	Samedi 5 décembre - 10h00/12h00
Nocturne à La Villa	Jeudi 10 décembre - Ouverture jusqu'à 21h00
Visite de l'exposition avec Philippe Chitarrini et Clément Santos	Samedi 12 décembre - 11h00/12h30

HORAIRES D'OUVERTURE DURANT L'EXPOSITION :

Du mercredi au vendredi 14h-18h
Le samedi 10h-12h
Et sur rendez-vous

La Villa Balthazar, 3 place Louis Le Cardonnel, 26000 Valence
Tel : 04 75 58 78 71 events@lavillabalthazar.fr www.lavillabalthazar.fr



Photo : Olivia Fryszowski.

Joël Ducorroy

Vit et travaille à Bernay St Martin (17)



Exposition La Chapelle de Clairefontaine en 2022 , Photo : Olivia Fryszowski.



Collection - Plaques minéralogiques, 46 cm x 38 cm, 2026

Joël Ducorroy est un artiste contemporain français, surtout connu pour son travail centré autour des plaques d'immatriculation. Né en 1955, il utilise ces plaques comme support de ses œuvres depuis les années 1980, et a inventé ce qu'il appelle "l'artiste plaquetitien." Son approche artistique se distingue par l'usage de plaques métalliques sur lesquelles il inscrit des mots, des phrases ou des descriptions, créant des œuvres conceptuelles à la frontière entre l'art visuel et le langage.

Le choix des plaques d'immatriculation comme matériau principal est symbolique de son intérêt pour les mots et leur signification dans notre quotidien. Les plaques, généralement associées à l'administration et à l'identification, deviennent dans son travail un médium poétique et ironique. Ducorroy joue souvent avec la manière dont le langage structure la réalité, en créant des pièces où les mots écrits sur ces plaques se substituent aux objets ou aux personnes qu'ils décrivent. Par exemple, une plaque portant l'inscription "table" représenterait une table sans qu'elle soit physiquement présente.

Cette approche joue avec les codes de la représentation et questionne la relation entre l'objet et son signe, rappelant les travaux de certains artistes conceptuels tels que René Magritte (notamment avec son célèbre tableau Ceci n’est pas une pipe). L'humour et l'absurdité sont souvent présents dans ses œuvres, qui interrogent la façon dont les objets du quotidien peuvent être réinterprétés à travers le prisme du langage.
Ducorroy a exposé ses œuvres dans de nombreuses galeries en France et à l'international, et son travail est souvent apprécié pour son originalité et sa capacité à susciter la réflexion tout en étant visuellement accessible.

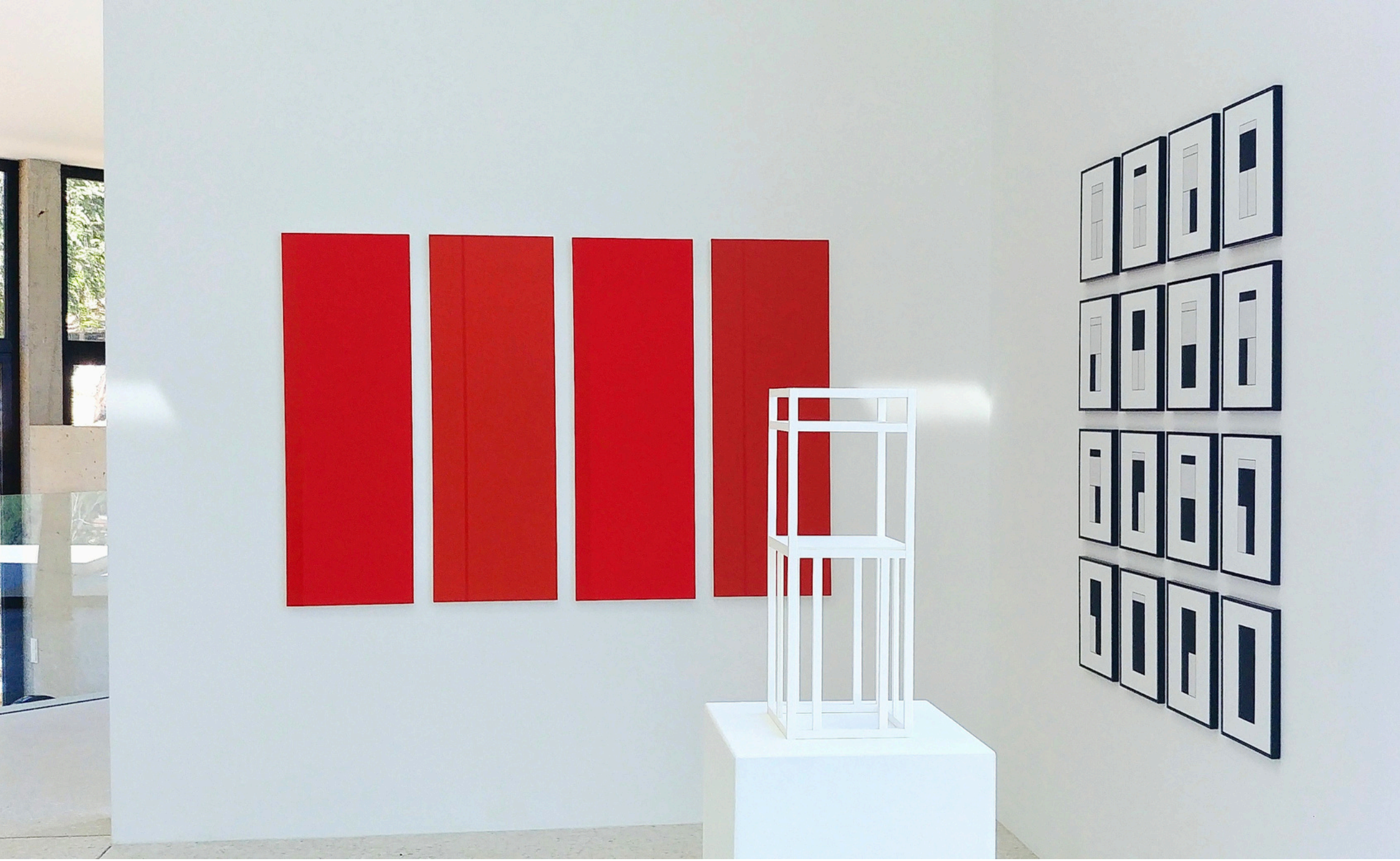


Musée de Soissons en 2015. Photo : Olivia Fryszowski



Philippe Chitarrini

Vit et travaille à Bourg Saint Andéol



"De la peinture avant toute chose", Chateau de la Gardiole, Coaraze, 2025

Faire apparaître l'espace pictural

Je peins des peintures qui présentent la peinture elle-même.
J'ai progressivement évacué de mon travail toute volonté de représentation. Ce qui m'intéresse n'est pas de figurer quelque chose, mais de construire les conditions dans lesquelles la peinture peut apparaître comme telle : une surface, une couleur, une matière, une présence lumineuse. Je cherche à réduire les moyens employés afin de concentrer l'attention sur ce qui constitue l'expérience même de la peinture.

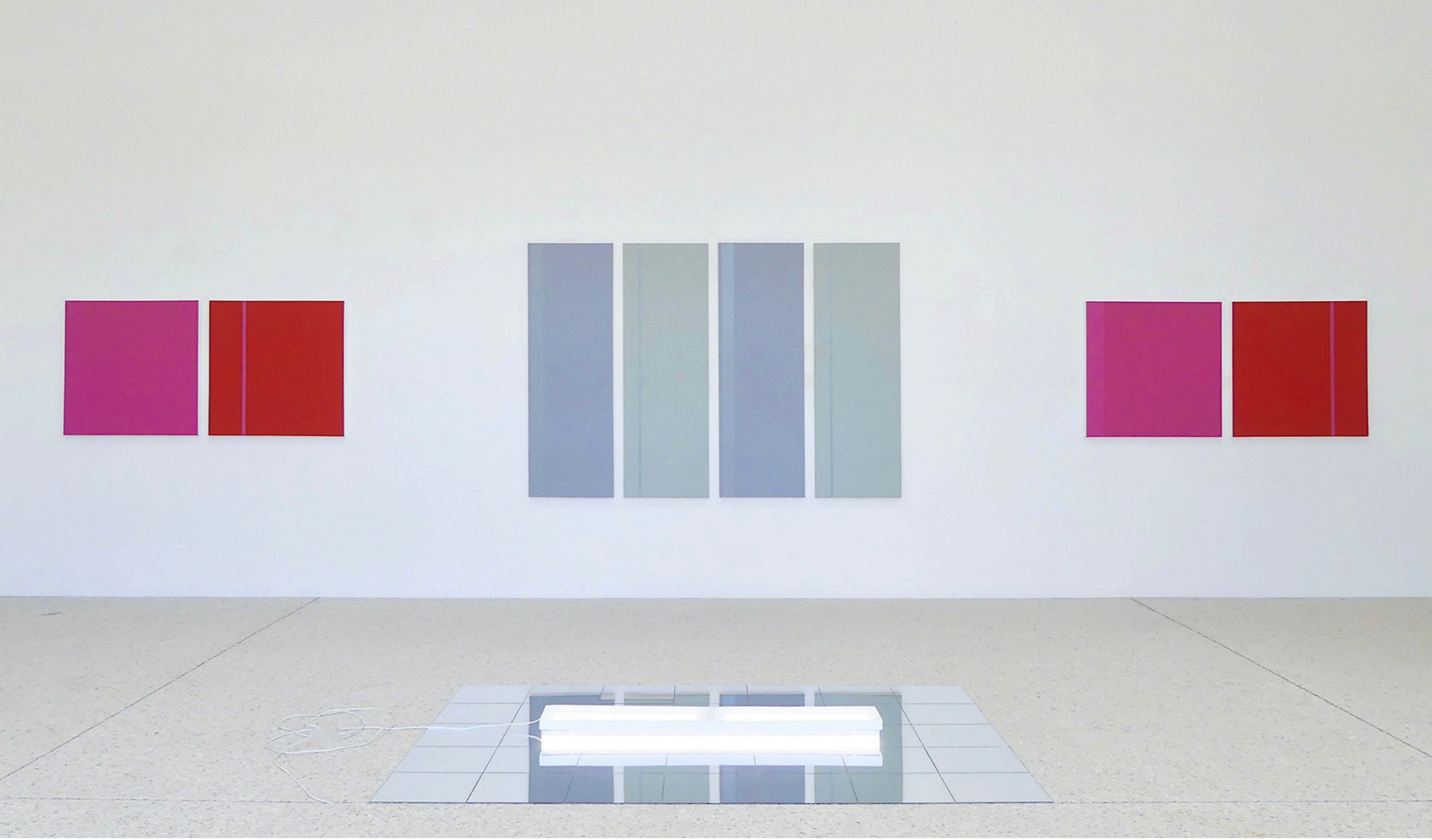
La couleur est l'un de ces moyens. Je l'aborde pour ses propriétés propres, pour son intensité, ses relations avec les autres couleurs et les modifications qu'elle entraîne dans la perception de la surface. Les formes, les lignes et les aplats ne sont pas des motifs à interpréter. Ils constituent les éléments d'une organisation plastique dont l'équilibre se joue dans les rapports entre les parties, les contrastes et les intervalles.

Le traitement des surfaces est également essentiel. Une surface mate absorbe la lumière ; une surface brillante la réfléchit et capte ce qui l'entoure. Leur confrontation introduit une différence de comportement au sein d'une même œuvre. Le tableau possède alors une présence qui lui est propre, tout en restant ouvert aux variations de son environnement. Les reflets, les déplacements et les changements de lumière participent à son apparition.

Pourtant, les formes et la lumière ne sont pas mes préoccupations premières. Elles sont des moyens au service d'une question plus large : celle de l'espace. La mise en espace constitue pour moi un enjeu majeur. Je m'intéresse à la manière dont une peinture transforme le mur qui la reçoit, modifie la perception du lieu et se prolonge au-delà de ses limites matérielles.

Le tableau n'est donc pas envisagé comme une unité isolée. Les polyptyques, les installations lumineuses et les sculptures me permettent d'aborder cette question par d'autres moyens. Les intervalles entre les éléments, la relation aux murs, les dimensions des œuvres et leur implantation participent pleinement de leur construction. Je cherche à faire apparaître un espace qui ne soit pas seulement celui représenté ou délimité par l'œuvre, mais celui qu'elle produit autour d'elle.

La sculpture prolonge cette recherche dans l'espace physique. Le volume, la couleur, la surface et la présence de l'objet deviennent les moyens d'une même interrogation. Peinture et sculpture restent des pratiques distinctes, mais elles participent d'une pensée commune : celle d'une œuvre qui ne se réduit pas à sa forme, et dont l'existence se construit aussi dans la relation à son environnement.
Philippe Chitarrini - 2026



"De la peinture avant toute chose", Chateau de la Gardiole, Coaraze, 2025



Photo : Philippe Petiot.

Clément Santos

Vit et travaille à Montoison (26)



Entre parentés, le POCTB, Orléans, 2026



La démarche de Clément Santos, inspiré par l'abstraction géométrique et l'univers du graphisme, est celle d'un sémiologue. Il ne cesse de s'intéresser à la question du devenir de signes graphiques, logotypes, sigles, drapeaux, panneaux de signalisation routière, enseignes… quand on les a déconnectés de leurs signifiés. Ces objets, initialement conçus comme des signifiants, une fois déchargés de leur emploi fonctionnel, perdent leur rôle de signes et deviennent de simples matériaux qui peuvent se prêter à des opérations de fragmentation, découpage, pliage, collage, retournement, greffe… donnant naissance à de nouvelles entités plastiques autonomes dont le signifié est laissé à la libre interprétation du regardeur.

Cette approche pourrait rester stérile, purement formelle, si Clément Santos ne laissait pas, dans les compositions résultantes, quelques pistes qui ravivent, chez le spectateur, le souvenir du statut initial de leurs composantes. Par exemple, dans sa série des Flags, le titre d'Armgab révèle ses sources : l'hybridation des pavillons nationaux de l'Arménie et du Gabon. Ailleurs, le regardeur retrouvera des fragments de logotypes, dans un contexte autre que celui dans lequel il a pris l'habitude de les voir car, comme le souligne l'artiste : « Nous avons l'habitude de voir ces formes mais nous ne les regardons pas vraiment. C'est la marque qu'elles représentent que nous voyons. »

L'enjeu de ces productions se situe donc dans cet état perceptif fragile, instable, dans lequel la forme peut devenir signe ou, à l'opposé, le signe perdre son sens pour n'être plus qu'une forme, rejoignant en cela le manifeste de l'Art Concert : « Un élément pictural n'a pas d'autre signification que lui-même, en conséquence, un tableau n'a pas d'autre signification que lui-même. »

Louis Doucet, 2024

OOG, Acrylique sur médium, 25 x 50 cm, 2026



"Le printemps du dessin", Centre d'art contemporain de St Restitut, 2025



Photo : La Villa Balthazar - Oeuvres de Gabrielle Conilh de Beyssac

Ouverte en décembre 2016 à Valence dans la Drôme, la Villa Balthazar est née d'une volonté de promouvoir l'art contemporain et de soutenir les artistes de la scène contemporaine.

Elle poursuit un objectif audacieux : incarner le reflet de la diversité grandissante des créations contemporaines, défendre le travail des artistes qu'elle expose et le porter au regard du public.

Les différents espaces de la galerie, sur 500m2, permettent de proposer un rythme d'expositions soutenu avec une programmation exigeante tournée vers le plus grand nombre. La Villa Balthazar se donne pour mission d'émouvoir et de surprendre.

Horaires d'ouverture durant l'exposition:

Du mercredi au vendredi 14h-18h
le samedi 10h-12h
Et sur rendez-vous
Fermeture jours de privatisation

LA VILLA BALTHAZAR
GALERIE D'ART CONTEMPORAIN

3 place Louis Le Cardonnel 26000 Valence . Tel : 04 75 58 78 71
events@lavillabalthazar.fr . www.lavillabalthazar.fr